

Pont-d'OUILLY

Le café de parents s'intéresse aux « dys »

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 21 février 2018

458 mots

Les dys sont des troubles spécifiques du langage et des apprentissages. Fréquents et durables, ils ont des répercussions sur la vie quotidienne. Un sujet évoqué au café de parents.

Vendredi soir, à la base de loisirs, le café de parents organisé par la section animation jeune avait pour thème les dys (troubles cognitifs spécifiques, du langage et des apprentissages, comme la dyslexie, la dyspraxie, la dysphasie). La thématique a réuni une quinzaine de personnes, des parents et des enfants. Le réseau Noman Dys (réseau de santé pédiatrique) animait la soirée.

Vanessa Sébert, orthophoniste, présentait les différentes formes de dys. Vanessa Sébert a insisté sur l'importance de mettre en place un PAP (Plan d'accompagnement personnalisé) : « **Il est signé du médecin scolaire. Les troubles dys peuvent être détectés en CE2 jusqu'à la 6^e. Les dys sont un handicap qui peut faire l'objet d'une reconnaissance par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées). L'intérêt est de pouvoir obtenir des outils adaptés et des aides humaines.** »

Troubles de l'attention et dys

L'orthophoniste argumente son propos : « **Le handicap est invisible. Les petits dys, on ne les voit pas.** » Vanessa Sébert recommande aux parents de suivre le circuit des réunions d'école plutôt que d'entreprendre une démarche isolée.

Le TDA (Trouble déficit de l'attention) touche 3 à 5 % des enfants et plus de garçons que de filles. Le TDA peut être lié à une hyperactivité (TDA-H). Ça se traduit par des oublis, du travail inachevé. 40 % des personnes concernées par le TDA ont un proche atteint de ce trouble. Un suivi psychomoteur, orthophonique et un traitement médicamenteux qui augmente le taux de dopamine atténuent les symptômes. Les dyspraxies sont des troubles de programmation et de coordination (5 à 7 %). Ça se traduit par des maladresses, un manque d'autonomie et de la lenteur. L'ergothérapie apporte du matériel adapté.

La dysgraphie est un graphisme lent, des dysgraphies raides, molles, lentes et précises, impulsives. Le passage au matériel informatique est « **un vrai soulagement pour les enfants atteints de dysgraphie** », affirme Vanessa Sébert.

La dyscalculie est un trouble des compétences numériques et habiletés arithmétiques. Dans 50 % des cas, la dyscalculie est associée à une dyslexie. Cette dernière, avec la dysorthographe, est le trouble le plus fréquent (5 à 10 %). Ce sont des troubles de la lecture et de l'orthographe. Vanessa Sébert propose met le public en situation : « **Essayez de lire ce texte, lettres et mots à l'envers. C'est fatigant ! C'est un effort permanent. C'est le vécu des dyslexiques.** » Une expérience déterminante pour percevoir la dyslexie. L'orthophonie est la remédiation (soutien apporté aux élèves en difficulté) à la dyslexie.